

Homélie – 2^e dimanche du Temps Ordinaire – Année A

« Voici l'Agneau de Dieu »

Frères et sœurs, Nous venons de quitter le temps de Noël, ce temps où Dieu s'est fait proche, visible, fragile parmi nous. Avec le Baptême du Seigneur, nous avons vu Jésus entrer dans l'histoire humaine pour y tracer un chemin. Et aujourd'hui, en ce deuxième dimanche du Temps Ordinaire, la liturgie nous invite à regarder ce chemin : celui de la vocation. La vocation du Christ, la vocation d'Israël, et finalement la nôtre.

1. Israël : de peuple blessé à lumière des nations

La première lecture nous plonge dans un moment de grande détresse : Israël est en exil. Loin de sa terre, loin de ses repères, il se demande : « **Dieu nous a-t-il oubliés ? L'alliance est-elle rompue ?** »

C'est dans cette nuit intérieure que Dieu envoie Isaïe. Et son message est bouleversant : « **Je fais de toi la lumière des nations.** »

Autrement dit : – Tu crois être abandonné, mais je te relève. – Tu crois être insignifiant, mais je te confie une mission immense. – Tu crois être brisé, mais je fais de ta blessure un lieu de lumière.

Frères et sœurs, ce passage est un miroir pour chacun de nous. Dieu ne nous appelle jamais *à partir de nos forces*, mais *à partir de nos fragilités*. Ce que nous avons traversé, nos épreuves, nos combats, nos nuits... tout cela peut devenir un lieu de mission.

Dieu dit à chacun : « **Tu as de la valeur à mes yeux. Lève-toi. Je veux passer par toi.** »

2. Paul : la dignité du baptisé

Dans la deuxième lecture, saint Paul s'adresse aux chrétiens de Corinthe. Et avant de parler de leurs difficultés, il commence par leur rappeler leur identité :

– **sanctifiés dans le Christ**, – **appelés à être saints**, – **membres d'un peuple consacré**.

Paul ne flatte pas : il réveille. Il rappelle que le baptême n'est pas un rite du passé, mais une marque de Dieu sur notre vie. Une dignité. Une mission.

Et Paul nous pose une question silencieuse : **À qui faisons-nous confiance ?** Au Créateur ou aux créatures ? À Dieu ou à des forces obscures ? À l'Évangile ou à des illusions ?

Beaucoup, dit Paul, cherchent ailleurs ce que Dieu seul peut donner : la paix, la lumière, la liberté intérieure.

Le baptême nous recentre : **Dieu seul est Seigneur. Dieu seul sauve. Dieu seul libère.**

3. Jean-Baptiste : reconnaître l'Agneau

L'Évangile nous offre une scène magnifique. Jean-Baptiste voit Jésus venir vers lui et déclare : « **Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.** »

Il ne dit pas : – Voici un sage, – Voici un maître, – Voici un prophète.

Il dit : **l'Agneau**.

L'agneau, dans la Bible, c'est celui qui est offert. Celui qui porte. Celui qui libère. Celui qui ouvre un passage.

Jean-Baptiste reconnaît en Jésus celui qui va donner sa vie pour que nous ayons la vie. Celui qui va prendre sur lui le poids du monde pour nous rendre la liberté.

Et il ajoute : « **J'ai vu l'Esprit descendre et demeurer sur lui.** »

Jean voit ce que d'autres ne voient pas. Il discerne la présence de Dieu dans la simplicité d'un homme.

4. Trois appels pour notre vie chrétienne

1. Laisser Dieu élargir notre horizon

Nous pensons souvent trop petit : « Je ne suis pas capable », « Je n'ai pas la foi qu'il faut », « Je ne peux rien changer ».

Dieu, lui, voit plus loin. Il nous appelle à être lumière, même humblement.

2. Retrouver la dignité de notre baptême

Être baptisé, ce n'est pas être parfait. C'est appartenir au Christ. C'est marcher avec lui. C'est invoquer son nom dans toutes les situations.

3. Apprendre à reconnaître l'Agneau

Dans la Parole, dans l'Eucharistie, dans les pauvres, dans les moments où l'Esprit nous touche discrètement, Jésus se manifeste. Encore faut-il ouvrir les yeux.

Conclusion : suivre l'Agneau

En ce début du Temps Ordinaire, l'Église nous invite à repartir du centre : **le Christ, l'Agneau de Dieu.**

Un Dieu qui ne domine pas, mais qui se donne.

Un Dieu qui ne condamne pas, mais qui libère.

Un Dieu qui ne s'impose pas, mais qui appelle.

Que cette Eucharistie nous aide à reconnaître l'Agneau, à accueillir notre vocation, et à devenir, à notre tour, lumière pour le monde.

Amen.